

Solennité de la fête de Notre-Dame du Rosaire

Réjouissons-nous, car la fête que nous célébrons aujourd'hui est celle de la bienheureuse Vierge Marie.

C'est toujours une grande joie pour un chrétien de fêter sa Mère du Ciel. Mettre à l'honneur celle qui a dit oui, celle qui nous a donné le Rédempteur, le sauveur de nos âmes.

En réalité, c'est mardi 7 octobre que nous fêterons Notre-Dame du Rosaire. Mais comme l'Eglise sait que tous ne peuvent aller à la messe en semaine, elle veille à solenniser la fête, c'est-à-dire à la placer le dimanche le plus proche : c'est donc aujourd'hui que l'Eglise nous propose de fêter Notre-Dame sous le vocable du Rosaire.

Chers amis, vous connaissez cette histoire : il y a bien longtemps, un homme tout en blanc se trouve à la fenêtre et il regarde vers la mer. Son visage est empreint de sentiments mélangés : une gravité profonde et une grande confiance. Cet homme c'est le Pape, le Pape Saint Pie V. Et il sait que loin de lui se joue quelque chose de grave. Nous sommes le 7 octobre 1571. Afin de mettre fin à l'expansionnisme ottoman en Méditerranée, une flotte chrétienne part de Messine à l'aube de ce jour. Sous la bannière du Pape et de l'Eglise, ces chrétiens se préparent à mener un combat rigoureux. Ils rencontrent bientôt la flotte ottomane à Lépante et le choc de l'affrontement est considérable. Et le Pape le sait.

Mais avant que la flotte chrétienne ne lève l'ancre, le Saint Pape n'est pas resté les bras croisés. En bon fils de Saint-Dominique qu'il est, il fait appel à toutes les confréries du Rosaire pour qu'elles prient, qu'elles prient sans relâche, afin que Notre-Dame guide ses enfants. Et lui-même prie du fond de son cœur et de toutes ses forces. Ce sont ces armes à lui.

Et bien avant que la flotte ne revienne, il sait que la victoire est acquise. Il sait que la confiance qu'il vient de mettre dans la puissance de Notre-Dame est récompensée, et que sa divine Mère a répondu présent.

La Sainte-Vierge, la douce et humble Marie, et parce qu'elle est douce et humble est *terrible comme une armée rangée en bataille*. Elle est douce et humble avec ses enfants, avec ceux qui s'approchent d'elle pour la supplier à genoux, douce et humble avec ceux qui pleurent et qui cherchent près d'elle les secours dont ils ont besoin ; elle est douce et délicate envers ceux qui la prient de les conduire au cœur de son Fils.

Mais elle est terrible avec ceux qui contestent son divin Fils, elle est terrible avec ceux qui volontairement se rebellent contre l'autorité de son Eglise, elle est terrible d'humilité face à l'orgueil de ceux qui se dressent contre Dieu.

Elle ne délaisse jamais ceux qui l'implorant. Elle écoute avec son cœur de mère, elle agit en mère et elle gagne en Reine. *Demandez et vous recevrez.*

Nous avons bien des combats à mener, et il ne faut pas aller bien loin sur la mer. Notre vie quotidienne est un combat. Notre vie familiale est un combat, notre vie professionnelle peut l'être et notre vie spirituelle l'est tout autant !

Comment mener ces combats ? Je compte sur mes propres forces. Je suis convaincu que je vais pouvoir m'en sortir tout seul. Je fais tout les efforts que ma pauvre nature me permet et alors, je constate amèrement que cela n'est pas suffisant, le résultat est bien pauvre et je me décourage. Pour éviter cela, il nous faut demander, demandez afin de recevoir. Demander l'aide du Ciel, demander l'aide et l'assistance de la Sainte-Vierge, et je vous assure qu'il n'y pas de domaines qui soient étrangers à la maternelle attention de Notre-Dame. Demandons et nous recevrons.

Comment faire, comment demander ? Regardons Saint Pie V. Certes il s'est appuyé sur des stratèges militaires, certes il a pris conseil des hommes, mais avant tout, il s'est appuyé sur Marie et plus spécialement sur la prière du Rosaire, sur la prière du chapelet.

Cette prière est belle et grande. Elle est puissante et sa puissance n'est pas d'abord liée à la manière dont nous le récitons. Elle est puissante par elle-même, par son contenu, par l'origine même des mots qui la compose : le Credo, symbole de notre Foi catholique, le Notre-Père, prière apprise des lèvres même de Notre-Seigneur, et enfin les ave maria, ces *Je vous salue Marie* innombrables et répétés, chantés, priés par des cohortes d'enfants de Dieu depuis bien des siècles. *Je vous salue Marie*, cette prière unit le Ciel et la terre, elle unit la salutation de Dieu qui descend du Ciel vers la Vierge de Nazareth que nous avons entendu dans l'Évangile, celle de Sainte Elizabeth et celle de l'Eglise qui fait remonter vers le Père les prières du peuple chrétien par l'intercession de Notre Mère du Ciel.

Chers amis, il nous faut renouveler dans nos cœurs l'amour du Chapelet. Il nous faut prendre Notre-Dame chez nous. Il nous faut la prier seul et en famille. Lors de notre prière du soir, prenons le temps de réciter paisiblement au moins une dizaine de notre chapelet. Et prions la bien cette dizaine, avec attention et reconnaissance, pour demander et déjà rendre grâce. Prenons Notre-Dame chez nous. Au sens propre ! Vous êtes vous déjà inscrit pour recevoir Notre-Dame des Cordeliers ? Cette

petite statue qui voyage dans chacune de nos maisons. Une belle occasion de préparer la meilleure place pour la Sainte-Vierge ! Et devant l'image de notre Mère du Ciel, prions cette dizaine de notre chapelet à nos intentions personnelles ainsi qu'à celles de notre communauté paroissiale.

Faites le et vous verrez le changement ! Il sera palpable, il sera concret. Réciter le chapelet, seul, en famille, c'est la paix qui rentre sous nos toits, c'est la douceur de Marie qui entre dans nos cœurs ! Que Notre-Dame du Rosaire guide nos pas et qu'elle nous conduise à la victoire.

Abbé Jehan-Aldric Rondot